

La chronique du CESA

24 octobre 1944 : le « vent divin » frappe la flotte américaine.

En 1281, une tempête providentielle nommée Kamikaze (vent divin) met en déroute la flotte mongole, prête à envahir l'archipel nippon. Plusieurs siècles après, en 1944, le quartier général impérial remet ce mythe au goût du jour en vue de galvaniser le patriotisme d'une nation désormais menacée par la progression américaine dans le Pacifique. Il décide de constituer une unité aérienne spéciale, baptisée Tokkotai et qui, conformément à la légende, permettra de vaincre l'ennemi.

L'unité spéciale Tokkotai

Cette formation est composée d'étudiants volontaires séduits par cette mythologie mais aussi par l'idée de connaître une mort héroïque au service du pays. L'entraînement des jeunes pilotes, qui s'étend sur une semaine, consacre deux jours à l'apprentissage du décollage avec une bombe de 250 kg, deux jours au vol en formation et trois jours à l'approche et à l'attaque. Une grande importance est accordée à la préparation mentale du kamikaze afin qu'il conserve toute sa lucidité au moment de l'attaque, notamment juste avant l'impact.

La bataille de Leyte

Le premier engagement de cette unité se déroule le 24 octobre 1944, au large des Philippines, pendant l'immense bataille aéronavale de Leyte. A l'aube de ce jour, les cinq premiers volontaires, armés d'un sabre de samouraï et le front ceint d'une écharpe blanche frappée du soleil levant, reçoivent un verre de saké des mains de leur chef, le vice-amiral Takijiro Onishi, puis s'inclinent devant la photo de l'empereur. Sous le commandement du lieutenant Yukio Seki, ils embarquent sur de vieux *Mitsubishi Zero*, escortés par des chasseurs et montent à 4 500 m avant de piquer sur les navires américains. L'attaque est un succès : quatre avions atteignent leur cible et le dernier s'écrase en mer. Le porte-avions d'escorte *St Lo*, gravement avarié, s'en va par le fond et 126 marins périssent au cours de l'assaut.

Le sacrifice suprême

Après Leyte, le rythme des missions suicides ne cesse de s'accroître. Le phénomène culmine lors de la bataille d'Okinawa, avec près de 900 attaques lors desquelles 20 navires sont coulés et 217 endommagés. À un moment, les Américains envisagent même le repli des forces navales chargées du soutien des troupes qui combattent à terre.

Le bilan de l'emploi des kamikazes reste mitigé. Après un élan sincère, l'enthousiasme de ceux qui sont promis à une mort certaine s'effrite et l'état-major nippon est contraint de recourir à l'obligation et à la coercition. La dernière lettre du lieutenant Yukio Seki est révélatrice de la mentalité de ces combattants : *« L'avenir est bien morne le Japon est obligé de faire tuer ses meilleurs pilotes, Je ne fais pas cette mission pour l'Empereur ou l'Empire. Je la fais car j'en ai reçu l'ordre. »*



Départ d'un Kamikaze